Elections Législatives du 23 Juin 1968
4e Circonscription du Val-de-Marne



Dr DE MELLIS
Conseiller municipal de Maisons-Alfort
CANDIDAT

Union Centriste
Pour une Démocratie Moderne

Nous voici une fois de plus devant une consultation électorale telle que l'a voulu le régime.

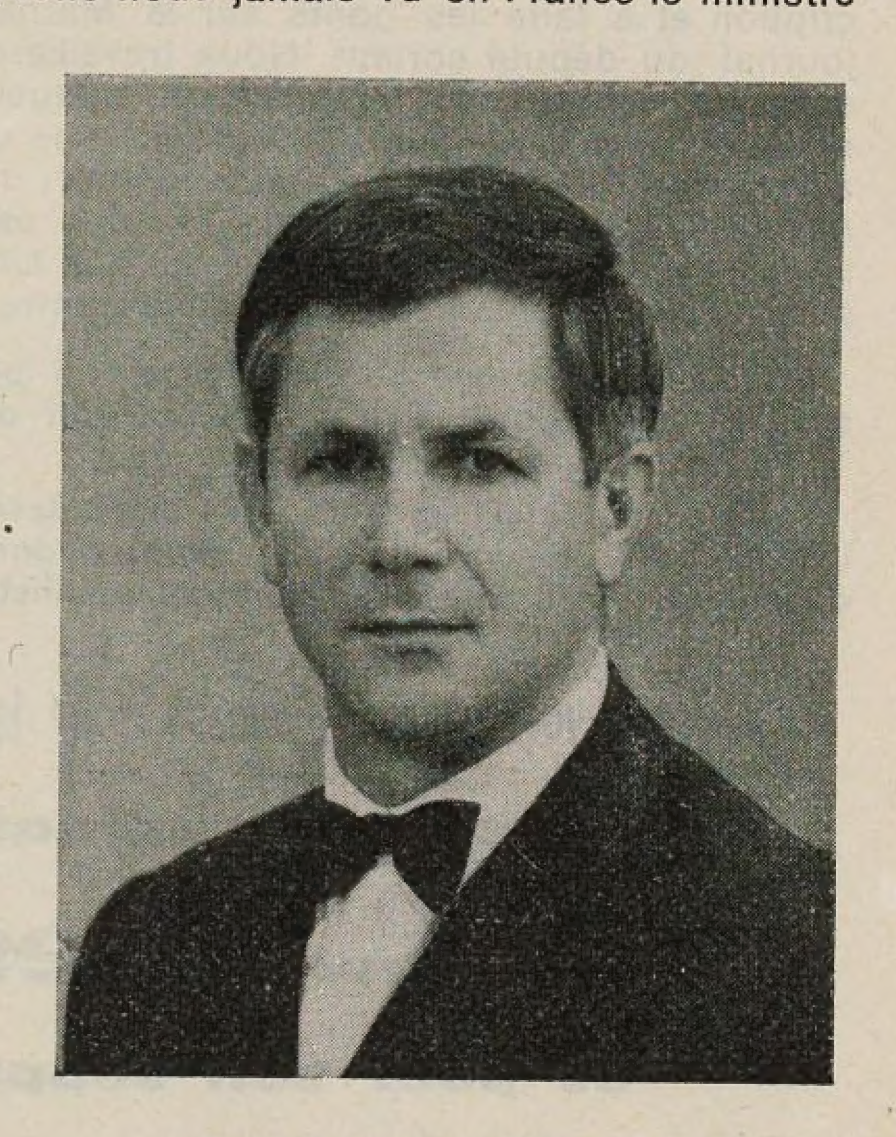
Les listes électorales n'ont pas été rouvertes, des milliers de Jeunes ne pourront pas s'exprimer. Le suffrage universel est réduit à une caricature imposée à la hâte et sous la pression de l'émeute. De tous côtés se constituent des comités d'action civique, nouvelle milice armée qui en rappelle une autre, qui pratique, comme à l'O.R.T.F. le chantage et la délation et qui, par ces moyens, espère intimider.

Le gaullisme et son représentant local, Alain Griotteray, qui, sous le vocable de républicain "indépendant" représente au parlement la fraction la plus inconditionnelle du gaullisme prétend monopoliser le drapeau et se draper dans ses plis. A qui cela peut-il faire illusion? Sous quel régime avons-nous vu le drapeau noir et rouge flotter dans nos rues et jusqu'au sommet de la Sorbonne, sous quel régime avons-nous vu la rue livrée à l'émeute et à la répression? Sous quel régime avons-nous vu des barricades se dresser au milieu de nos rues entourées d'arbres arrachés et de voitures incendiées? Sous quel régime avons-nous vu le chef de l'Etat ne se rendre à l'étranger que pour y arracher les applaudissements des foules communistes ou n'aller en Amérique que pour prêcher la subversion et l'émeute? Ou est l'ordre promis par la Ve? Avons-nous jamais vu en France le ministre du travail sans travailleur, le ministre des postes sans postier, le ministre de l'éducation nationale s'enfuir sous les quolibets des étudiants et des professeurs qui refusent de discuter avec lui.

"LE POUVOIR ETAIT A PRENDRE". Le chef de l'Etat voyageait, le chef du gouvernement voyageait! Monsieur Mitterrand qui était incapable de sortir sa voiture dans la rue sans se faire conspuer par la foule déclamait comme Mussolini, du haut de son balcon, qu'il allait assumer tous les pouvoirs de la République.

ALORS, ON A VU LES COMMUNISTES VENIR A L'AIDE DU GAULLISME EXPIRANT, alors qu'ils n'avaient rien prévu des réactions du peuple, rien compris à ses aspirations, on les a vu transformer cet élan pour une société nouvelle en de petits marchandages illusoires. On les a vu jeter à la population des os à demi rongés des augmentations de salaire dont chacun sait qu'elles seront réduites à néant par une dévaluation prochaine ou par l'augmentation du coût de la vie (déja celui du pain a augmenté).

On a vu les dirigeants syndicaux refuser de se battre pour l'échelle mobile des salaires, on les a vu alors qu'ils avaient derrière eux la plus formidable grève que la France aît jamais connu ne pas demander la suppression des ordonnances qui ont dépouillé les cotisants d'une partie des remboursements de la sécurité sociale, ne pas demander l'avancement de l'âge de la retraite.



Alain BONPARIS
Docteur en Médecine
Suppléant

Alain Griotteray qui n'est ni indépendant, ni républicain, mais gaulliste vous avait tout promis. Il a voulu faire le compte rendu d'un an de mandat, **mais chaque exemplaire de son journal de l'année est le CONSTAT DE SA CARENCE.** Le pont de Charenton est toujours là avec ses embouteillages. Le lycée doit toujours ouvrir à la prochaine rentrée. L'autoroute est toujours pour un peu plus tard, mais ce qui est certain c'est que notre futur ex-député qui a dépensé des dizaines de millions pour sa campagne électorale n'a pas craint de voter les pleins pouvoirs et même d'essayer de les justifier dans son journal.

La Fédération qui prétend vouloir chasser le gaullisme a barré la route à deux candidats, le Maire d'Alfortville et celui de Saint-Maurice qui, ensemble dans notre circonscription, auraient assuré sa déroute. Les communistes, ne trouvant personne sur place, ont pêché dans leur comité central un homme à poigne pour surveiller les travailleurs, un homme sans aucun crédit sur le plan local et qui, comme le candidat du P S U par le refus de l'union du centre et de la gauche, prétend assurer au candidat gaulliste une belle élection.

Mais qui voterait pour Monsieur Griotteray ou pour Monsieur Denis ? Les travailleurs qu'ils ont dupé ; les israélites qu'ils auraient bien voulu voir mourir dans leur réduit transformé en un nouveau Dachau ; les rapatriés dont l'amnistie a toujours été refusée par la collusion des voix communistes et des voix gaullistes ; les chrétiens qui veulent un monde de justice et de charité?

Monsieur Griotteray a fait une sévère critique du gouvernement qui portait sur huit points. mais il a toujours voté avec la majorité. **Sa morale politique consiste à dire une chose et à en faire une autre.** Il est, paraît-il, écartelé. La prochaine campagne électorale lui rendra donc un grand service en le rendant à la vie privée et en mettant fin à son tourment.

Nous sommes candidats du centre parce que nous pensons que rien ne peut se faire en dehors du libre exercice de la démocratie.

Est-ce à dire que nous approuvons toujours les positions prises par certains députés centristes. Nous nous engageons solennellement devant les électeurs tant que ce régime restera debout à le censurer sans ménagement. Nous aurons toujours la meilleure des investitures, celle du peuple qui doit suffire à un élu et nous nous refuserons à toute transaction. Nous combattrons cette bipolarisation primaire qui entend faire succéder le communisme au gaullisme, mais jamais la démocratie à la démocratie. Nous voulons un parlement ou soient représentés toutes les aspirations de la nation quelles qu'elles soient. Nous nous engageons à œuvrer pour notre circonscription et à faire les ponts sur la Marne, les routes, les lycées existent autrement que sur le journal du député sortant. Nous travaillerons à la réforme du système hospitalier pour qu'il ne soit plus cet appareil inhumain dans lequel le malade se sent un jouet dérisoire sans personnalité et sans dignité. Nous demanderons cette nouvelle politique des salaires qui mettra les salariés à l'abri des fluctuations de la monnaie, nous demanderons qu'ils soient associés à la gestion des entreprises autrement que par une participation illusoire. Nous travaillerons à l'édification de l'Europe sabotée par le régime, Europe Unie qui seule permettra notre expansion économique et assurera valablement notre défense contre toute agression.

Nous défendrons les Vieux qui ne peuvent ni descendre dans la rue, ni faire la grève et dont les conditions de vie sont souvent désastreuses.

Electeurs, Electrices, on vous disait désintéressés des destinées de la nation. Vous venez de donner un splendide démenti. Demain vous en donnerez un autre en refusant le système, en rejetant le candidat communiste et le candidat gaulliste.

Vous voterez massivement pour le candidat de l'Union Centriste

pour le candidat de la sagesse et du progrès

Pour Yves de Mellis

et pour son suppléant *Alain BONPARIS*

Imprimerie de Créteil